

Tombeaux burgondes à Veyrier

Autor(en): **Reber, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **21 (1919)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-159806>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tombeaux burgondes à Veyrier.

Par B. Reber.

Après les antiquités préhistoriques et gauloises que j'ai signalées pour le canton de Genève et les contrées limitrophes, je dois aujourd'hui ajouter l'observation d'un cimetière burgonde à Veyrier, preuve que cet heureux et vraiment joli coin de terre n'a cessé d'être habité depuis le paléolithique (époque magdalénienne) ¹⁾ à travers l'Azilien ²⁾, le néolithique ³⁾, les périodes du bronze ⁴⁾ et du fer jusqu'à nos jours. Je ne puis donc qu'insister, une fois de plus, sur le fait que Veyrier, avec les deux Salèves forment, au point de vue des recherches archéologiques, une des contrées des plus remarquables. Je suis heureux d'ajouter aujourd'hui encore un échelon chronologique de plus qui complète la série.

Jusqu'à présent les antiquités burgondes typiques n'abondent pas dans notre pays. Ce fait est assez surprenant quand on pense que le roi burgond habitait Genève et que cette ville était donc à l'époque la capitale des Burgondes.

En effet et sans vouloir entrer ici dans l'histoire des Burgondes je relève d'une des dernières publications à ce sujet ⁵⁾ la conclusion de l'auteur, savoir que ce peuple, après avoir été battu aux bords du Rhin (Mayence, Worms etc.) c'est lentement dirigé à travers l'Alsace et la Suisse pour se fixer, se développer de nouveau et bientôt s'anéantir en Savoie. A partir de 443, les Burgondes commencent à arriver en Savoie, leurs rois siègent à Genève. Mais déjà dans la première moitié du 6^e siècle les Francs envahirent le pays et les Burgondes succombent. De cette façon les antiquités burgondes de la Savoie se classent facilement dans la chronologie.

A l'appui de la thèse que je viens de relever, citons les trouvailles de tombeaux burgondes par le D^r Gosse ⁶⁾. Dans la fig. 1 de la pl. III l'auteur présente une fermeture de ceinturon simple, sans ornements, excepté les gros boutons ronds dans les quatre coins, qui ressemblent beaucoup aux nôtres (fig. 1).

Il est très probable que parmi les tombeaux ou cimetières entiers que j'ai

¹⁾ B. Reber. La station paléolithique de Veyrier. Bulletin de la Société préhistor. de France, Paris 1909 (tirage à part in-8, 24 pp. avec 10 fig.).

²⁾ B. Reber. Une station azilienne près Veyrier au Salève. Comptes rendus du Congrès d'anthrop. et d'archéolog. préhistor., Genève 1912.

³⁾ B. Reber. Esquisses archéologiques sur Genève et les environs. Genève 1902, in-8, 286 pp.

⁴⁾ B. Reber. Quelques trouvailles de bronzes dans le canton de Genève. Cet Indicateur 1917, p. 153 à 160.

⁵⁾ Hugo de Claparède. Les Burgondes jusqu'en 443. Contribution à l'histoire externe du droit germanique. Genève 1909.

⁶⁾ H.-J. Gosse. Notice sur d'anciens cimetières trouvés soit en Savoie, soit dans le canton de Genève (t. IX des Mém. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève, 1853), pl. III.

signalés, il s'en trouve qui appartiennent aux Burgondes. Si les morts ne sont accompagnés d'aucun objet, il est difficile de se prononcer sur les questions de races et même de l'âge. Dans cette catégorie de tombeaux peuvent se classer ceux trouvés à Chens, Athenaz, Bernex ¹⁾, Lancy et Genthod. Aux deux derniers endroits les tombeaux soigneusement murés et dallés étaient, en outre, groupés par plusieurs, mais ne fournirent pas d'objets. Seulement à Lancy j'ai constaté une petite chaîne en fil de bronze d'un caractère spécial.

Sur le cimetière burgond de Veyrier je me suis brièvement exprimé déjà en 1901 ²⁾, en complétant cette notice plus tard ³⁾. Ici je n'ai qu'à résumer ces différentes communications et les faire suivre des observations ultérieures. Après la description d'un vaste cimetière, en plusieurs groupes des tombeaux, «aux Berlies», près Veyrier, je mentionne la trouvaille dont il est question ici.



Fig. 1

Toujours dans le même terrain, disais-je, mais un peu à part, on a rencontré encore plusieurs tombeaux, sans dalles, mais fournissant, à côté des ossements quelques objets d'armures et de parures, ainsi qu'un cône en terre cuite, rouge. Une boucle de ceinturon en fer orné de boutons en bronze ou en cuivre, malgré l'absence de damasquinage appartient certainement à l'époque burgonde.

Cette boucle de forme rectangulaire mesure 11 cm sur 6. Un coin avec le quatrième bouton manque, les trois autres, chacun de plus d'un centimètre et demi de diamètre, brillent d'une oxydation verte et bleue bien conservée. La partie en fer est presque détruite par la décomposition dans la terre. Néanmoins on remarque sur le revers des restes d'étoffes entremêlés avec la rouille du fer. Les deux crochets pour attacher la boucle à la ceinture se sont conservés. Un second objet en fer, probablement une agrafe de manteau, de 8 cm. de long, à un bout 5 cm., à l'autre 3 cm. de large, est pourvu à cette dernière extrémité, au bord, d'un trou rond, rempli d'oxyde. Un troisième morceau de fer, provenant égale-

¹⁾ B. Reber. Recherches archéologiques à Genève et aux environs. Genève 1901 (p. 55).

²⁾ B. Reber. Recherches etc. 1901, p. 18 à 26.

³⁾ B. Reber. Esquisses etc. p. 253 à 257; 271 à 272.

ment de ces tombeaux, faisait partie d'une boucle ou d'un crochet appartenant à un costume masculin.

Quant au morceau de terre cuite, de couleur rouge, sans email, je me demande à quoi il aurait pu servir. Est-ce une partie du bras d'une statue? Deux nervures saillantes sur cette pièce me le font presque croire. Le fragment a 12 cm. de long et 5 cm. de large, ce qui ferait supposer une statue d'environ $\frac{1}{3}$ de grandeur naturelle. Mais ce débris est trop incomplet et trop abîmé pour que l'on puisse affirmer la chose avec certitude.

Sur la fig. 1 on remarque les trois morceaux de fer, provenant des tombeaux burgondes de Veyrier. La boucle de ceinturon avec les trois grands boutons en cuivre a surtout beaucoup souffert par l'oxydation.

Les objets provenant de ces tombeaux furent conservés dans le couvent de Veyrier. Depuis son interdiction, ce petit musée a disparu avec les habitants.

Jetons, pour clore cette observation; un coup d'œil sur d'autres trouvailles semblables dans la Suisse. Il ne s'agit pas ici d'une statistique sur les Burgondes, ayant habitées notre pays, mais seulement de quelques tombeaux contenant des objets très typiques. Du reste, le cimetière burgonde «aux Berlies» ne se trouve déjà plus dans le canton de Genève, mais juste à la frontière. De tout temps les savants genevois étudiant les deux Salèves et toute la contrée les considéraient comme faisant naturellement partie de notre rayon. La science ne connaît pas les frontières politiques. Géologiquement parlant tout se trouve dans le bassin du Léman.

A Bel-Air on a déterré plus de 300 tombeaux que Troyon ¹⁾ dans deux mémoires et une note supplémentaire de 1856 attribuée positivement aux Burgondes. Ici ces grandes boucles damasquinées et munies de gros boutons sont en nombre frappant. Il faut croire que tous les hommes en portaient sur leur ceinturon.

Les antiquités des premiers siècles du moyen-âge, pendant la domination des Burgondes et Francs, trouvées à Yverdon et ses environs (aux Jordils) comptent parmi les plus remarquables ²⁾. A citer surtout des boucles en fer damasquinées et munies de ces gros boutons en bronze, presque aussi caractéristique que le damasquinage lui-même, dont ces objets (quelques belles fibules entre autres) sont munies.

Les boucles de ceinturon dans les descriptions par G. Meyer ³⁾ se caractérisent également par les gros boutons en cuivre placés dans les coins et dominant la pièce. Je suppose qu'on les a voulus si haut et si volumineux pour protéger le damasquinage.

¹⁾ *Fr. Troyon*. Description des tombeaux de Bel-Air près Cheseaux sur Lausanne. (Mém. de la Société des Antiquaires de Zurich, I. vol., 1841.)

Fr. Troyon. Bracelets et agrafes antiques. (Mém. de la Société des Antiquaires de Zurich, II. vol., 1842—44.)

²⁾ *L. Rochat*. Recherches sur les antiquités d'Yverdon. Zurich 1862. (Mém. de la Société des Antiquaires de Zurich, XIV. vol.)

³⁾ *G. Meyer von Knonau*. Die Alamannischen Denkmäler in der Schweiz (Les monuments alamanniques dans la Suisse). Mém. de la Société des Antiquaires de Zurich, XVIII. vol., 1873.

A l'occasion de la description du cimetière burgonde d'Elisried M. Ed. de Fellenberg ¹⁾ présente une très intéressante comparaison de ces trouvilles avec toutes les autres semblables de la Suisse et même de l'étranger. Le canton de Genève n'y est pas représenté. Constatons avant tout que la chaîne provenant des tombeaux de Lancy ²⁾ se trouve figurée ici dans deux exemplaires identiques (pl. III et pl. X). Comme je l'ai supposé depuis longtemps il faut donc classer le groupe de tombeaux de cet endroit dans la période burgonde. Dans ce cas, il ne reste plus le moindre doute pour les tombeaux de Genthod ³⁾, ils sont identiques avec ceux de Lancy, donc burgondes.

Comme boucles rectangulaires munies des quatre gros boutons en bronze ou cuivre, semblables à celle de Veyrier nous en voyons ici des exemplaires magnifiques sur les pl. VI, VII, IX. Sur la pl. IV on aperçoit une énorme boucle avec sept de ces volumineuses boules, devenues vertes par l'oxydation. On ose bien en conclure qu'en ces gros boutons hémisphériques en bronze ou cuivre on doit reconnaître un ornement favori des Burgondes.

Cette très belle publication sur Elisried me surprend encore à un autre point de vue. Rares sont incontestablement les mémoires permettant une étude aussi étendue sur les signes et emblèmes symboliques, surtout solaires: cercles, croix, swastikas, nœuds simples, doubles, triples et quadruples, des S de différentes formes et beaucoup d'autres qu'on ne peut que figurer. Tout cela se trouve groupé sur des boucles de ceinturons et surtout sur de belles agrafes en or et en argent, rehaussé de pierrerie, de ciselures, en une ornementation à grand effet. J'y reviendrai prochainement dans un mémoire en préparation.



Fig. 2

¹⁾ Dr Edmond von Fellenberg. Das Gräberfeld bei Elisried, Kanton Bern, über dessen und analoge Funde der Westschweiz. (Mém. de la Société des Antiquaires de Zurich, XXI. vol., 1886.)

²⁾ B. Reber. Tombeaux anciens à Lancy. (Bulletin de l'Institut nat. genevois, t. XXXIII, 1894.)

³⁾ B. Reber. Recherches archéologiques dans le territoire de l'ancien évêché de Genève. (Mém. et docum. de la Société d'histoire et d'archéol. de Genève, t. XXIII, 1892).

Il me reste à présent à ajouter quelques réflexions. Genève au 5^e et au commencement du 6^e siècle, siège du roi des Burgondes, Gondebaud était incontestablement peuplé par une cour royale, une garnison, des marchands et artisans de tout genre et une population. Dans ce cas au moins *un* cimetière était indispen-

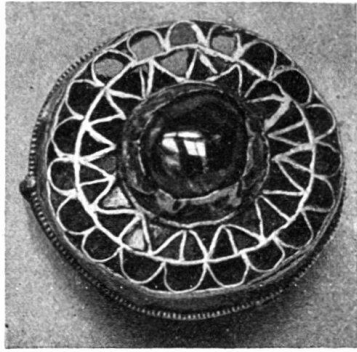


Fig. 3

sable. Mais jusqu'à présent on n'a pas encore découvert l'endroit. Il est plus que probable que par les nombreux bouleversements des quartiers, il ait été détruit. En général, les antiquités bur-



Fig. 4

gondes sur le terrain genevois sont rares. Notre musée contient cependant quelques jolis objets. Citons une plaque de ceinturon et un anneau en bronze, provenant de tombeaux trouvés sur la promenade de

St. Antoine. La plaque triangulaire oblongue porte des ornements ciselés (fig. 2, 2 et 4).

Del'époque mérovingienne nous voyons une magnifique broche en or, ornée de verroterie cloisonnée et d'un cabochon

en cristal de roche, trouvée dans un tombeau sur les Tranchées (fig. 3). En outre le musée contient encore deux boucles d'oreille, une en bronze, trouvée dans le lac à Bellerive, de l'époque mérovingienne, avec des carrés en verre rouge sur le cube qui fait le poid de la boucle et une autre, en or, s'approchant dans la forme de la première, trouvée dans le lit du Rhône (fig. 4). Quoique de l'époque carolingienne elle a, comme je viens de le dire, beaucoup de parenté avec celle de Bellerive, surtout par le cube avec quatre élévations carrées, contenant une matière rouge. L'ensemble

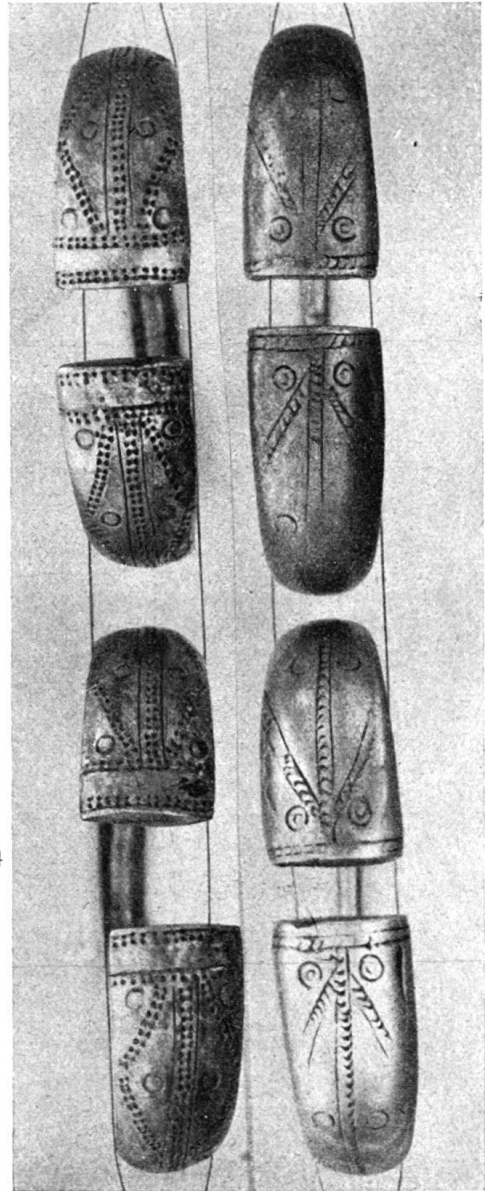


Fig. 5

est d'un effet riche. Citons de l'époque carolingienne encore une bague en étain avec monogramme, sortant du lit du Rhône; une petite fibule en bronze, venant des Tranchées (fig. 2, 3), avec de chaque côté cinq minuscules double-cercles, — l'ornement de toutes les époques, expliqué souvent comme symbole du soleil —; une bague en bronze avec monogramme, au milieu duquel on remarque un grand S (signum); une boucle de ceinturon (fig. 2, 1), orné de damasquinage en argent, typique, quoique simple, venant de Grand-Saconnex; deux massifs bracelets en argent (fig. 5, 1 et 2), ornés de ciselures, trouvés au Pré Bonvard à Vandœuvres. Dans la même vitrine on remarque justement deux autres bracelets tout à fait semblables à ceux que je viens de mentionner, seulement un peu mieux ornés, trouvés à Reignier (fig. 5, 3 et 4).

Voilà à peu près les trouvailles des époques burgondes, franque, mérovingienne et carolingienne, c'est-à-dire des temps barbares de Genève et les environs. Je les mentionne ensemble parce qu'elles se suivent de près et les objets ne varient pas notablement dans leur caractère

* * *

Grâce à la grande bienveillance de M. Alfred Cartier, Directeur général des Musées de Genève, il m'a été possible d'augmenter de beaucoup l'intérêt de ce modeste mémoire. Il a bien voulu, non seulement mettre les objets du musée à ma disposition, mais il s'est donné la peine de les faire photographier à mon intention. Nous devons donc à cette généreuse intervention de M. Cartier une première présentation des principaux objets des époques barbares, conservés au Musée de Genève. S'il ne sont pas nombreux, ils présentent d'autant plus d'intérêt. Je ne saurais mieux faire que de lui présenter, ici même, l'expression de ma profonde gratitude.

=====